

Voici les tableaux des résultats obtenus, les gaz étant ramenés secs à 0° et à la pression de 760 millimètres.

Respiration de l'air pur.

100 centimètres cubes de sang renfermaient :			
CO ²	O	CO	
30,3	2,9	18,1	au bout de quinze minutes d'empoisonnement.
36,8	10,5	10,5	au bout d'une heure de respiration d'air pur.
37,5	15,5	5,4	au bout de deux heures.
42,4	16,6	4,5	au bout de trois heures.

Respiration d'oxygène à 90,3 %

100 centimètres cubes de sang renfermaient :			
CO ²	O	CO	
15,6	2,2	16,2	au bout de treize minutes d'empoisonnement.
29	14	5,2	après quinze minutes de respiration d'oxygène.
33,3	12	3,4	après trente minutes.
40,6	18,8	1,1	après une heure.

On voit immédiatement, par la comparaison des deux tableaux, que, si l'on fait respirer à un animal empoisonné et menacé de mort de l'oxygène à 90 %, au bout d'une heure 100 centimètres cubes de sang artériel contenaient 18,8 d'oxygène et seulement 1,1 d'oxyde de carbone, tandis que, si l'on fait respirer de l'air pur après un empoisonnement semblable, au bout de trois heures, en un temps triple, 100 centimètres cubes de sang artériel contenaient 16,6 d'oxygène et encore 4,5 d'oxyde de carbone, quatre fois plus qu'après une heure de respiration d'oxygène. "L'élimination et la disparition du poison sont donc considérablement accélérées par l'emploi de l'oxygène, qui s'impose dans le traitement de l'intoxication oxycarbonée."

Pour être savant médecin et grand philosophe il faut un talent d'observation très développé, et une mémoire fidèle des détails exacts, joints à la prompt application des lois générales et à la prudence méticuleuse qui soumet toutes hypothèses au contrôle des vérifications prolongées et méthodiques.